Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BUT GCCD

BUT GCCD : Pilotage technique d'un ouvrage

Session 2026 • Code sujet : **26-BUT-GCCD-C4** • Durée : **3 heures** • Coefficient : **3**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Analyse fonctionnelle, diagnostic et cadre d'intervention (3 questions) **Page 3**

2. Étude technologique, quantitatif et estimation (4 questions) **Page 5**

3. Préparation de l'intervention et protocole opératoire (3 questions) **Page 8**

4. Prévention et sécurité de l'intervention (3 questions) **Page 10**

5. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 12**

Sujet officiel (PDF) : https://butgccd.fr/assets/annales/but-gccd/C5 - Piloter techniquement un ouvrage tout au long de sa vie/2026/BUT Génie Civil Construction Durable - C5 - Piloter techniquement un ouvrage tout au long de sa vie - Session 2026 - 1-Sujet.pdf

1. Analyse fonctionnelle, diagnostic et cadre d'intervention

Le candidat intervient comme technicien pour diagnostiquer une zone de béton dégradée sous la dalle d'un parking en exploitation et préparer une réparation localisée. Il exploite les observations, les résultats de mesure et les exigences du gestionnaire pour caractériser les désordres et encadrer l'intervention.

Question 1.1. À partir des données du DT 1, relever deux constats matériels et deux résultats d'investigation. Pour chacun, indiquer s'il s'agit d'une observation visuelle ou d'une mesure.

Élément relevé	Nature	Résultat
Éclatement du béton et armatures visibles	Observation visuelle	Deux zones
Présence de fissures	Observation visuelle	Deux fissures
Enrobage	Mesure	23, 25 et 27 mm
Profondeur de carbonatation	Mesure	40, 42 et 43 mm

Les éclatements, les armatures visibles et les fissures sont des constats visuels. L’enrobage et la profondeur de carbonatation sont des résultats d’investigation obtenus par mesure.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Observations visuelles : éclatement avec armatures visibles sur deux zones, deux fissures. Mesures : enrobage de 23, 25 et 27 mm ; carbonatation de 40, 42 et 43 mm.

Question 1.2. Formuler une hypothèse de mécanisme de dégradation compatible avec les résultats fournis. Expliquer le lien entre la profondeur de carbonatation, l'enrobage mesuré et l'état des armatures, puis préciser une limite de cette interprétation.

La carbonatation mesurée atteint 40 à 43 mm, contre un enrobage de 23 à 27 mm. Le front de carbonatation a donc plausiblement atteint les armatures. La perte de passivation peut favoriser leur corrosion, dont l’expansion est compatible avec l’éclatement observé.

Cette interprétation reste une hypothèse : ces mesures ne prouvent ni la corrosion effective ni une perte de capacité portante. Les chlorures (0,18 % de la masse de ciment) sont sous le seuil d’alerte contractuel du site (0,40 %). L’état et la section des aciers doivent être vérifiés après purge.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Hypothèse : carbonatation jusqu’aux armatures, perte possible de passivation puis corrosion et éclatement. Cela ne prouve ni la corrosion effective ni la capacité portante.

Question 1.3. Indiquer les vérifications documentaires et les mesures de contrôle à réaliser avant le démarrage, puis les conditions minimales à réunir avant la réouverture de la travée, en s'appuyant sur le DT 3.

1. Avant travaux, vérifier les plans et le dossier d’ouvrage, les réseaux et équipements, les autorisations d’intervention et le repérage amiante transmis. En cas de doute sur le périmètre ou le support, demander une clarification avant ouverture du béton.
2. Neutraliser et baliser la travée, informer le responsable d’exploitation, empêcher l’accès des usagers et maintenir libres les cheminements de secours. Consigner la date, les conditions ambiantes, l’état initial et les contrôles réalisés.
3. Avant réouverture, vérifier l’absence de béton non adhérent et de fissure nouvelle, la continuité de la réparation, puis établir une fiche de contrôle signée. La zone reste fermée jusqu’au visa du responsable désigné par le gestionnaire.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Réouverture après contrôles conformes, fiche de contrôle signée et visa du responsable désigné par le gestionnaire. Sinon, la travée reste fermée.

2. Étude technologique, quantitatif et estimation

Le gestionnaire retient une réparation localisée comprenant la purge du béton non adhérent, la préparation et la protection des armatures, puis la reconstitution au mortier. Le candidat utilise les dimensions, rendements, pertes et prix fournis pour calculer les quantités à commander et estimer le coût direct de l'intervention.

Question 2.1. Calculer la surface à réparer, puis le volume géométrique de béton à purger et le convertir en litres. Utiliser les relations A = L × l et V = A × e, avec les dimensions exprimées en mètres.

La zone est rectangulaire : sa surface vaut $A = L \times l = 2,40 \times 1,60 = 3,84\ \text{m}^2$. La profondeur moyenne de purge de 35 mm correspond à $0,035\ \text{m}$. Le volume géométrique est donc $V = A \times e = 3,84 \times 0,035 = 0,1344\ \text{m}^3$. En utilisant $1\ \text{m}^3 = 1\,000\ \text{L}$, cela représente 134,4 L de béton à purger.

DR 1 : surface et volume purgé

Poste ou grandeur	Calcul à présenter	Résultat
Surface réparée	L × l	3,84 m²
Volume géométrique purgé	L × l × e, en m³ puis en litres	0,1344 m³ = 134,4 L
Volume de mortier avec pertes	Volume géométrique × 1,10	.....
Nombre de sacs à commander	Arrondi supérieur du volume majoré / 13 L	.....
Volume total fourni	Nombre de sacs × 13 L	.....
Mortier restant après volume majoré	Volume fourni - volume majoré	.....
Rendement réel de la commande	Volume fourni / surface réparée	.....
Coût du mortier	Nombre de sacs × 31,50 €	.....
Coût protection des armatures	Nombre de kits × 18,00 €	.....
Coût finition	Surface réparée × 12,00 €/m²	.....
Coût main-d'œuvre	2 opérateurs × 4 h × 42,00 €/h	.....
Coût total direct estimé	Somme des postes précédents	.....

✓ RÉPONSE À RETENIR

Surface réparée : 3,84 m². Volume géométrique purgé : 0,1344 m³, soit 134,4 L de béton.

Question 2.2. Calculer le volume de mortier à approvisionner en appliquant la majoration de 10 %. Déterminer le nombre de sacs de 25 kg à commander, en arrondissant à l'unité supérieure, puis le volume total fourni par cette commande.

1. Majorer le volume purgé de 10 % : $134,4 \times 1,10 = 147,84\ \text{L}$.
2. Rapporter ce besoin au rendement de 13 L par sac : $147,84 \div 13 \approx 11,37$. L'arrondi supérieur impose 12 sacs de 25 kg.
3. Le volume total approvisionné est $12 \times 13 = 156\ \text{L}$.

La commande couvre donc le volume majoré, avec un reliquat à vérifier à la préparation du chantier.

DR 1 : volume majoré et commande de mortier

Poste ou grandeur	Calcul à présenter	Résultat
Surface réparée	L × l	.....
Volume géométrique purgé	L × l × e, en m³ puis en litres	.....
Volume de mortier avec pertes	Volume géométrique × 1,10	.....
Nombre de sacs à commander	Arrondi supérieur du volume majoré / 13 L	.....
Volume total fourni	Nombre de sacs × 13 L	.....
Mortier restant après volume majoré	Volume fourni - volume majoré	.....
Rendement réel de la commande	Volume fourni / surface réparée	.....
Coût du mortier	Nombre de sacs × 31,50 €	.....
Coût protection des armatures	Nombre de kits × 18,00 €	.....
Coût finition	Surface réparée × 12,00 €/m²	.....
Coût main-d'œuvre	2 opérateurs × 4 h × 42,00 €/h	.....
Coût total direct estimé	Somme des postes précédents	.....

147,84 L

12 sacs

156 L

✓ RÉPONSE À RETENIR

Volume majoré : 147,84 L. Commander 12 sacs de 25 kg, fournissant au total 156 L de mortier.

Question 2.3. Établir séparément le coût des matériaux et le coût total direct estimé de l'intervention, main-d'œuvre comprise. Pour la protection anticorrosion, retenir une surface traitée de 1,20 m² et commander un kit entier. Pour la finition, appliquer le prix unitaire à la surface calculée en question 2.1.

Poste	Calcul	Coût HT
Mortier	12 × 31,50 €	378,00 €
Protection anticorrosion	1 kit × 18,00 €	18,00 €
Finition	3,84 × 12,00 €/m²	46,08 €
Main-d'œuvre	2 × 4 × 42,00 €	336,00 €

La protection des armatures couvre 1,20 m² ; $1,20 \div 8 = 0,15$ kit, donc un kit entier est commandé. La main-d'œuvre correspond à deux opérateurs pendant quatre heures. Les matériaux représentent 378,00 + 18,00 + 46,08 = 442,08 € HT. En ajoutant 336,00 € HT de main-d'œuvre, le coût direct estimé atteint 778,08 € HT.

DR 1 : coûts des postes et coût total

Poste ou grandeur	Calcul à présenter	Résultat
Surface réparée	L × l	.....
Volume géométrique purgé	L × l × e, en m³ puis en litres	.....
Volume de mortier avec pertes	Volume géométrique × 1,10	.....
Nombre de sacs à commander	Arrondi supérieur du volume majoré / 13 L	.....
Volume total fourni	Nombre de sacs × 13 L	.....
Mortier restant après volume majoré	Volume fourni - volume majoré	.....
Rendement réel de la commande	Volume fourni / surface réparée	.....
Coût du mortier	Nombre de sacs × 31,50 €	.....
Coût protection des armatures	Nombre de kits × 18,00 €	.....
Coût finition	Surface réparée × 12,00 €/m²	.....
Coût main-d'œuvre	2 opérateurs × 4 h × 42,00 €/h	.....
Coût total direct estimé	Somme des postes précédents	.....

378,00 €

18,00 €

46,08 €

336,00 €

778,08 €

✓ RÉPONSE À RETENIR

Matériaux : 442,08 € HT. Main-d'œuvre : 336,00 € HT. Coût total direct estimé : 778,08 € HT.

Question 2.4. Compléter le DR 1. Calculer le rendement réel de la commande en litres par m² de zone réparée et la quantité de mortier restant après consommation du volume majoré calculé en question 2.2. Indiquer les unités et commenter brièvement l'intérêt de cette vérification pour la préparation du chantier.

La commande fournit 156 L pour une surface réparée de 3,84 m². Le rendement réel est donc $156 \div 3,84 = 40,625\ \mathrm{L/m^2}$. Après consommation du volume majoré calculé en 2.2, le reliquat est $156 - 147,84 = 8,16\ \mathrm{L}$. Inscrire ces valeurs dans le DR 1 permet de vérifier que l'approvisionnement couvre le besoin et d'anticiper la gestion du mortier restant sur le chantier.

DR 1 : rendement réel et reliquat de mortier

Poste ou grandeur	Calcul à présenter	Résultat
Surface réparée	L × l	.....
Volume géométrique purgé	L × l × e, en m³ puis en litres	.....
Volume de mortier avec pertes	Volume géométrique × 1,10	.....
Nombre de sacs à commander	Arrondi supérieur du volume majoré / 13 L	.....
Volume total fourni	Nombre de sacs × 13 L	.....
Mortier restant après volume majoré	Volume fourni - volume majoré	.....
Rendement réel de la commande	Volume fourni / surface réparée	.....
Coût du mortier	Nombre de sacs × 31,...	.....
Coût protection des armatures	Nombre de kits × 18,00 €	.....
Coût finition	Surface réparée × 12,00 €/m²	.....
Coût main-d'œuvre	2 opérateurs × 4 h × 42,00 €/h	.....
Coût total direct estimé	Somme des postes précédents	.....

8,16 L

40,625 L/m²

✓ RÉPONSE À RETENIR

Rendement réel de la commande : 40,625 L/m². Mortier restant après consommation du volume majoré : 8,16 L.

3. Préparation de l'intervention et protocole opératoire

La réparation doit être réalisée avec un mortier structurel de classe R4 et une protection des armatures compatibles avec le système retenu. Le candidat organise les opérations, vérifie les prescriptions d'application et définit la traçabilité ainsi que les critères de réception avant la libération de la zone.

Question 3.1. Rédiger un protocole opératoire ordonné, depuis le balisage et la purge jusqu'à la cure et à la réception. Faire apparaître la préparation des armatures, la préparation du support, l'application du système et au moins trois points de contrôle associés. Ne pas ajouter de prescription incompatible avec les DT 2 et DT 3.

1. Neutraliser et baliser la travée, informer l’exploitation et vérifier plans, réseaux, autorisations et repérage amiante. Garder libres les secours et interdire l’accès aux usagers.
2. Purger le béton non adhérent. Contrôler l’étendue et l’état du support; suspendre les travaux en cas d’anomalie structurelle ou de perte importante de section des aciers.
3. Préparer les armatures, puis appliquer la protection compatible selon sa fiche technique. Préparer le support : propre, sain, rugueux, saturé en eau, sans eau libre.
4. Appliquer le mortier R4 selon la fiche technique. Contrôler et consigner les lots, quantités, conditions ambiantes, état du support, préparation des aciers et épaisseurs. Maintenir la protection de cure 48 h.
5. Vérifier la continuité, l’absence de béton non adhérent et de fissure nouvelle visible; établir la fiche de contrôle signée. La zone reste fermée jusqu’au visa du gestionnaire. Respecter le délai de 7 jours à 20 °C avant finition, sauf prescription écrite différente du fabricant.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Réouverture uniquement après contrôles conformes, fiche signée et visa du gestionnaire.

Question 3.2. Pour une profondeur moyenne de 35 mm, déterminer si l'application peut être réalisée en une passe au regard de la plage d'épaisseur fournie. Indiquer les précautions à prendre si la profondeur locale dépasse la limite maximale par passe et citer les éléments à vérifier dans la fiche technique avant de décider du phasage.

La profondeur moyenne de 35 mm se situe dans la plage de 10 à 50 mm par passe : une passe convient donc en moyenne. Après purge, mesurer les profondeurs locales. Si une zone dépasse 50 mm, ne pas appliquer une passe hors limite; vérifier dans la fiche technique si plusieurs passes sont autorisées, ainsi que l’épaisseur maximale par couche, les délais et préparations entre passes et les conditions de cure. Définir le phasage conformément à ces prescriptions et à la géométrie réellement purgée.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Une passe est possible à 35 mm en moyenne, si aucune profondeur locale ne dépasse 50 mm.

Question 3.3. Compléter le DR 2 avec trois critères de réception mesurables ou vérifiables et les preuves à enregistrer. Préciser comment les résultats conduisent à une décision de libération de la zone ou de maintien de sa fermeture.

Reporter dans le DR 2 trois critères vérifiables et leurs preuves :

- Après purge : support sain, sans béton non adhérent; preuve par contrôle visuel et photos.
- À l'application : épaisseur de 10 à 50 mm par passe; enregistrer les mesures, le produit et son numéro de lot.
- À la réception : cure protégée pendant 48 h, réparation continue et aucune fissure nouvelle visible; consigner la cure et le contrôle visuel dans la fiche signée.

Tout écart ou contrôle manquant impose le maintien de la fermeture. La libération nécessite des résultats conformes et le visa du responsable désigné par le gestionnaire.

DR 2 complété : critères, preuves et décisions

		enregistrer	
Avant intervention : réseaux, repérages et documents	.....	.....	.....
Après purge : qualité du support et étendue réelle	Support sain, sans béton non adhérent	..... Visuel, photos	Conforme : poursuivre
Après préparation : état des armatures	.....	.....	.....
Application : produit, lot et épaisseur	Épaisseur : 10 à 50 mm par passe	..... Mesures, produit et lo	Écart : corriger, zone fermée
Cure et finition	Cure 48 h; réparation continue, sans fissure nouvelle	Suivi de cure, fiche signée	Visa requis pour libérer
Réception avant réouverture	.....	.....	Zone libérée : ... maintenue fermée : ...

✓ RÉPONSE À RETENIR

Libérer après conformité des contrôles, fiche signée et visa; sinon, maintenir la zone fermée.

4. Prévention et sécurité de l'intervention

Les travaux se déroulent sous une dalle à environ 3,20 m de hauteur, dans une travée neutralisée d'un parking qui reste en exploitation. Le candidat analyse les risques liés au travail en hauteur, aux poussières et projections, à l'électricité, à la coactivité et aux produits de réparation pour proposer des mesures de prévention adaptées.

Question 4.1. Pour le travail en hauteur et la purge génératrice de poussières et de projections, proposer une mesure de prévention collective adaptée et un équipement de protection individuelle adapté à chacun de ces risques. Justifier brièvement les choix au regard de la situation.

À 3,20 m, privilégier les protections collectives et limiter l'empoussièrement à la source.

- **Travail en hauteur :** utiliser une tour roulante avec plancher complet, garde-corps et plinthes, montée et stabilisée selon sa notice. Porter un casque et des chaussures de sécurité.
- **Purge :** capter les poussières par aspiration adaptée. Porter des lunettes ou un écran facial contre les projections et une protection respiratoire adaptée à l'évaluation des risques.

La tour protège collectivement contre les chutes ; l'aspiration réduit l'exposition à la source.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Tour roulante protégée et conforme à sa notice, aspiration à la source, casque, chaussures, lunettes et protection respiratoire adaptée.

Question 4.2. Présenter les vérifications et mesures de prévention à mettre en place pour la tour roulante, l'alimentation électrique et la séparation de la zone de travaux des circulations du parking. Tenir compte de la notice de la tour et des principes de prévention du Code du travail.

Contrôler les équipements avant le démarrage, selon la notice de la tour et l'organisation du chantier.

Risque	Vérifications et mesures
Tour roulante	Vérifier montage, stabilisation, accès, état et limites d'emploi selon la notice. Ne l'utiliser que si elle est conforme.
Électricité	Faire vérifier par une personne compétente le matériel, l'état des câbles et la protection du circuit 230 V. Écarter tout matériel défectueux et protéger les câbles.
Circulations	Neutraliser et baliser la travée, empêcher l'accès des usagers, informer le responsable d'exploitation et maintenir libres les cheminements de secours.

Consigner les contrôles et maintenir la séparation de la zone pendant les travaux.

DR 2 complété : prévention

Étape ou point de contrôle	Critère ou vérification	Preuve à enregistrer	Résultat ou décision
Avant intervention : réseaux, repérages et documents	.....	.....	.....
Après purge : qualité du support et étendue réelle	.....	.....	.....
Après préparation : état des armatures	.....	.....	.....
Application : produit, lot et épaisseur	.....	.....	.....
Cure et finition	.....	.....	.....
Réception avant réouverture	.....	.....	Zone libérée : ... / Zone maintenue fermée : ...
Prévention : tour roulante	Vérifier montage, état et respect de la notice Conforme à la notice		Usage si conforme .....
Prévention : alimentation électrique	..... Câbles intacts, circuit protégé		Écarter si défaut .....
Prévention : séparation des circulations	..... Balisage, accès interdit		Maintenir pendant travaux .....

✓ RÉPONSE À RETENIR

Tour contrôlée selon sa notice, alimentation vérifiée, travée balisée et inaccessible aux usagers, cheminements de secours maintenus libres.

Question 4.3. Indiquer deux informations de prévention à extraire de la fiche de données de sécurité et une conduite à tenir en cas de déversement accidentel du produit. Préciser pourquoi le repérage amiante fourni ne dispense pas de respecter les consignes de prévention applicables au chantier.

Dans la fiche de données de sécurité, relever les dangers et voies d'exposition, puis les protections requises pour la manipulation, notamment les EPI et les conditions de stockage.

En cas de déversement, sécuriser la zone, appliquer les protections prescrites, contenir le produit et empêcher son rejet dans les évacuations. Récupérer les déchets selon les consignes de la fiche. Le repérage amiante porte sur l'amiante dans le secteur indiqué : il ne supprime pas les risques liés aux poussières, aux projections ou aux produits de réparation.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Consulter les dangers et protections de la fiche, contenir le déversement sans rejet et gérer les déchets selon ses consignes. Le repérage amiante ne supprime pas les autres risques.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2026)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de compétence C4 du BUT Génie civil - construction durable, session 2026, code 26-BUT-GCCD-C4, d'une durée de 3 heures et de coefficient 3. Elle porte sur le diagnostic et la réparation localisée d'une dalle de parking dégradée. Les compétences évaluées couvrent l'analyse des désordres, le quantitatif et le chiffrage, le protocole de réparation, les contrôles, la traçabilité et la prévention des risques.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- La surface de réparation se calcule par A = L × l ; le volume purgé se calcule par V = A × e, avec les dimensions exprimées en mètres.
- Convertir les mètres cubes en litres en multipliant par 1 000, puis appliquer la majoration de chantier avant de calculer le nombre de sacs.
- Le mortier retenu s'applique en couches de 10 à 50 mm par passe ; le support doit être propre, sain, rugueux et saturé sans eau libre.
- La carbonatation peut atteindre les armatures lorsque sa profondeur dépasse l'enrobage, mais ce constat seul ne démontre pas une perte de capacité portante.

Points de vigilance & attentes du jury

- Distinguer les observations visuelles des mesures et présenter les seuils du gestionnaire comme des critères propres à cette opération.
- Justifier les calculs, conserver les unités et arrondir les quantités commandées à l'unité supérieure lorsque cela est demandé.
- Contrôler la compatibilité des produits, l'état du support et des armatures, ainsi que les épaisseurs selon les fiches techniques.
- Ne pas rouvrir la travée avant la fiche de contrôle signée et le visa du responsable désigné par le gestionnaire.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment calculer le volume de béton à purger et le volume de mortier à commander ?

Calculez d'abord A = L × l, puis V = A × e avec e en mètres. Convertissez les mètres cubes en litres par multiplication par 1 000, appliquez la majoration de 10 %, puis divisez par 13 L et arrondissez au sac supérieur.

Q : Une profondeur moyenne inférieure à 50 mm suffit-elle pour appliquer le mortier en une passe ?

La profondeur moyenne de 35 mm respecte la plage de 10 à 50 mm par passe. Vérifiez toutefois les profondeurs locales et la fiche du fabricant, notamment les limites par couche et les conditions de recouvrement, avant d'arrêter le phasage.

Q : Comment organiser les trois heures de l'épreuve et répartir le travail ?

L'épreuve dure 3 heures et les parties valent respectivement 4, 7, 5 et 4 points, soit 20 points. Vous pouvez répartir votre temps selon ces poids et réserver quelques minutes au contrôle des unités, des arrondis et des documents-réponses.

Q : Quels éléments conditionnent la réception et la réouverture de la zone ?

La réception exige notamment l'absence de béton non adhérent, une réparation continue et aucune fissure nouvelle visible. Il faut tracer les lots, conditions, épaisseurs, opérations de cure et contrôles, produire une fiche signée et attendre le visa du responsable désigné avant réouverture.

Sujet officiel associé (PDF) : https://butgccd.fr/assets/annales/but-gccd/C5 - Piloter techniquement un ouvrage tout au long de sa vie/2026/BUT Génie Civil Construction Durable - C5 - Piloter techniquement un ouvrage tout au long de sa vie - Session 2026 - 1-Sujet.pdf

Ressources BUT Génie Civil Construction Durable : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.